

A quoi sert l'espoir ?

Pour commencer on se demande : « **Qu'est-ce que l'espoir ?** ». Vous dites : « *ce qui permet d'agir* », « *ce qui nous pousse à l'action et nous fait avancer* ». On entend aussi « *l'espoir appelle une attente, quand on parle on espère une réponse* ». Vous dites que l'espoir vient d'abord de **nous-même** : « *on se l'auto-crée* ». Chacun naîtrait avec de l'espoir, « *puis les événements de vie jouent sur l'envie et la quantité d'espoir* ». Pour certains « *L'espoir se rapproche de l'optimisme : on y croit pour y arriver* ». Pour d'autres, il en faut nécessairement pour agir et **atteindre un but** : « *par exemple en entretien d'embauche si tu n'as pas d'espoir tu n'as aucune chance d'y arriver* », également « *si tu joues au loto sans espoir ça ne marche pas* ». On entend aussi « *c'est une force qui existe et qui nous permet de prendre des décisions* ». Quelqu'un nous dit que l'espoir n'est **pas forcément positif** : « *Il peut y avoir des espoirs trompeurs qui ne s'appuient pas sur la réalité : si tu te prends pour superman par exemple* ».

Il est lu ensuite la citation suivante « je crois au soleil même quand il ne brille pas ». À partir de là on se demande si l'on peut espérer **en toutes circonstances**. Un participant nous dit « *qu'une part de toi s'éveille toujours quand tu es dans une situation difficile ou en danger* », un autre nous dit : « *même devant la mort tu peux espérer, on ne sait pas ce qu'il y a après...* ». Dans une situation de **guerre**, quelqu'un nous dit : « *en quantité il y a sûrement moins d'espoir* », pour la raison suivante « *l'espoir est aussi lié aux autres et aux actions des autres* ». Dans une guerre, tout ne dépend pas de soi pour s'en sortir mais de la situation à **grande échelle**.

On se demande ensuite « *peut-on vivre sans espoir ?* ». Certains estiment que l'on peut vivre son espoir « **par procuration** en pensant à d'autres ». Pour un participant, « *on peut perdre la foi* », c'est-à-dire « *ne plus donner de valeur à la vie* », comme « *lorsque l'on perd ses proches par exemple* », en ce sens « *on ne croit plus en l'espoir* ». Quelqu'un nous dit également : « *si tout ce sur quoi tu as construit ta vie s'en va, par exemple ta famille, tu peux avoir l'impression que le monde entier s'écroule* ».

« *L'espoir, est-ce croire que rien est impossible ?* ». En réponse à cette question, on entend : « *on invente sa réalité, donc ce qui nous est possible ou pas* ». Pour d'autres, il y a aussi « *les limites de la science qu'on ne peut pas dépasser* » sous peine de faux-espoirs. On entend enfin que « *l'espoir ne peut pas toujours être prouvé ou expliqué* », même selon le principe de réalité.

On lit enfin la citation suivante : « Dans toutes les larmes s'attarde un espoir » de S. de Beauvoir. Vous réagissez en disant qu'on espère souvent du **réconfort et de l'aide** quand on pleure. Quelqu'un nous dit : « *Ça veut dire aussi qu'on cherche une raison pour que ça s'arrête* », en ce sens on pourrait espérer **une issue**. Pour d'autres on peut aussi simplement **pleurer par fatigue** en prenant l'exemple suivant « *un parent meurt, tu es triste, tu n'as pas l'espoir qu'il revienne* », « *les pleurs sont justes une expression qui permettent d'éliminer une partie de la douleur* ». On pourrait aussi **pleurer socialement** « *pour communier* ».